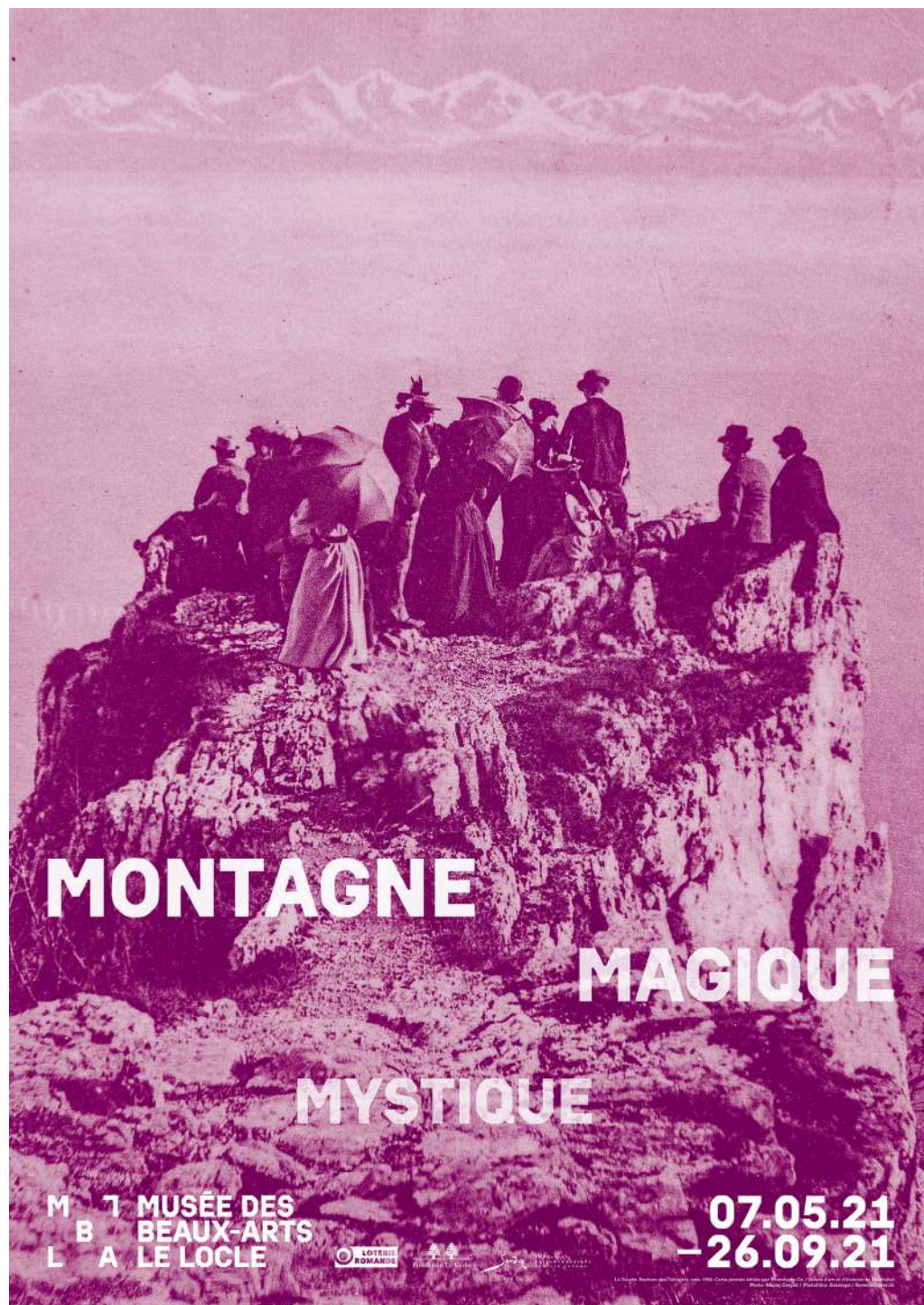


M 7
B
L A

DOSSIER DE PRESSE



MUSÉE DES BEAUX-ARTS LE LOCLE

Marie-Anne-Calame 6
CH-2400 Le Locle
+41 (0)32 933 89 50
mbal@ne.ch • www.mbal.ch

© 2021. Musée des beaux-arts le Locle. Tous droits réservés.

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|-----------|
| UNE ODE À LA NATURE | 3 |
| <i>Nathalie Herschdorfer</i> | |
| MONTAGNE MAGIQUE MYSTIQUE | 4 |
| <i>Trésors des collections suisses de photographie</i> | |
| LA PHOTOGRAPHIE DE MONTAGNE, UN ENJEU ESTHÉTIQUE ET MORAL (1840-1940) | 5 |
| <i>William A. Ewing et Nathalie Herschdorfer</i> | |
| MAUREN BRODBECK | 9 |
| <i>Anima</i> | |
| RUDY DECELIÈRE | 11 |
| <i>Perméabilité magnétique du vide #2</i> | |
| REGARDER LE PAYSAGE | 12 |
| <i>De la collection</i> | |
| ANASTASIA SAMOYLOVA | 15 |
| <i>Grand Canyons</i> | |
| ESTER VONPLON | 16 |
| <i>Flügelschlag</i> | |
| ÉVÈNEMENTS | 18 |
| IMAGES DE PRESSE | 19 |
| PUBLICATIONS | 23 |
| PARTENAIRES | 24 |
| INFORMATIONS PRATIQUES | 25 |
| CONTACT PRESSE | 25 |

UNE ODE À LA NATURE

En réponse à une année propice à la redécouverte des paysages qui nous environnent, le MBAL célèbre la montagne, destination prisée des Suisses. Le paysage naturel, source d'inspiration pour les artistes depuis de nombreux siècles, est au coeur de notre programmation. L'exposition **MONTAGNE MAGIQUE MYSTIQUE** puise dans les fonds de photographies historiques de 18 collections publiques et privées de Suisse et révèle des tirages pour la plupart jamais exposés au public. Inspirés par les peintres qui dépeignaient de majestueux panoramas alpins, les premiers photographes ont emmené leur lourd équipement lors de leurs excursions dans les Alpes. La photographie de montagne s'est développée au 19^e siècle parallèlement à l'alpinisme, répondant aux besoins d'images d'un tourisme naissant. Bien que les photographes se soient battus contre des conditions difficiles, travaillant avec un équipement encombrant qui les obligeait à transporter des produits chimiques, des plaques de verre et des tentes servant de chambre noire le long de falaises, ils ont réussi à produire des images extraordinaires, tout en proposant une variété de points de vue. L'exposition témoigne de l'engouement des premières générations de photographes pour les hauts sommets: considérés jusqu'alors comme des espaces sauvages et dangereux, ils sont soudain perçus comme les lieux d'une nature glorieuse et de grande beauté. L'exposition rend hommage non seulement aux artistes qui ont souvent risqué leur vie pour photographier la majesté des montagnes, mais aussi aux collectionneurs institutionnels et privés qui ont conservé leurs images jusqu'à ce jour.

Aujourd'hui, la pratique contemporaine se révèle dans une déconstruction et une interrogation de la notion de paysage. Certain·e·s artistes travaillent directement dans la nature, d'autres réagissent aux inquiétudes écologiques ou s'emparent du végétal pour expérimenter de nouvelles formes artistiques. Le MBAL a invité quatre artistes contemporain·e·s à intervenir en lien avec cette thématique: **MAUREN BRODBECK** (Suisse, 1974) fait flotter ses oeuvres dans l'espace. Le paysage naturel lui permet d'interroger l'intangible. L'installation de **RUDY DECELIÈRE** (Suisse/France, 1979), constituée de grandes herbes sèches qui frémissent grâce à des aimants et un réseau de fils de cuivre, se vit par les sons et les vibrations qu'elle génère avec les peintures de la collection du MBAL. **ESTER VONPLON** (Suisse, 1980) crée des photogrammes avec du papier photographique datant de 1907. Ses images prennent alors une forme inattendue en raison du processus de vieillissement. Enfin, **ANASTASIA SAMOYLOVA** (Russie/USA, 1984) a réalisé une installation monumentale inédite pour la façade du MBAL. Sa pièce murale convoque le Grand Canyon sur fond de changement climatique.

Cela s'entend, contempler la nature ne se vit pas qu'au travers des images. Le MBAL invite son public à poursuivre la visite du musée en se rendant au coeur du paysage jurassien. En septembre 2021, la 6^e édition du festival de photographie contemporaine **ALT. +1000** se tient dans la vallée de La Brévine. Pour compléter ces expositions consacrées au paysage, le MBAL publie un texte inédit du philosophe italien Emanuele Coccia, auteur des essais remarquables *La vie des plantes* et *Métamorphoses*. Bonne exploration !

Nathalie Herschdorfer
Directrice

**MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
LE LOCLE**

Marie-Anne-Calame 6
CH-2400 Le Locle
+41 (0)32 933 89 50
mbal@ne.ch • www.mbal.ch

MONTAGNE MAGIQUE MYSTIQUE

TRÉSORS DES COLLECTIONS SUISSES DE PHOTOGRAPHIE



Georges Tairraz II, *Traversée de l'aiguille du Midi à l'aiguille du Plan Massif du Mont Blanc*, 1932, épreuve au gélatino-bromure d'argent. © Collection Crispini, Genève.

À son invention au 19^e siècle, la photographie est une technique qui demande des compétences non seulement chimiques et physiques, mais également artistiques. En 1840, l'année qui suit l'avènement de la photographie, les premiers photographes posent leur chambre noire au milieu du paysage alpin. Alors que cette technique ne reproduit pas les couleurs du monde, le noir et blanc devient néanmoins une tonalité que les photographes se plaisent à explorer, puis au tournant du 20^e siècle ce travail autour de l'ombre et de la lumière devient une esthétique revendiquée en tant que telle.

Des centaines de milliers de photographies ont été réalisées sur les hauts sommets au cours du premier siècle de la photographie (1840-1940). D'Auguste-Rosalie Bisson à Albert Steiner en passant par les images récemment découvertes de Rudolf Elber, *Montagne Magique Mystique* témoigne de l'engouement des photographes pour la montagne. Ceux-ci se rendent dans les Alpes, mais également dans d'autres contrées, comme Vittorio Sella qui a parcouru l'Alaska, Ansel Adams la Californie, Knud Knudsen la Norvège ou Samuel Bourne l'Inde. Si beaucoup de photographies ont sans aucun doute disparu avec le temps, des milliers de tirages ont survécu, souvent grâce au travail assidu des clubs alpins, des musées, des bibliothèques et des collectionneurs, eux-mêmes passionnés de montagne. Quant aux alpinistes, ils n'ont pas seulement photographié à profusion, ils ont aussi collecté les images d'autres photographes de montagne, rapportant des images d'autres sommets.

**MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
LE LOCLE**

Marie-Anne-Calame 6
CH-2400 Le Locle
+41 (0)32 933 89 50
mbal@ne.ch • www.mbal.ch

LA PHOTOGRAPHIE DE MONTAGNE, UN ENJEU ESTHÉTIQUE ET MORAL (1840-1940)

William A. Ewing et Nathalie Herschdorfer

La photographie, née au 19^e siècle, a accompagné la découverte de la montagne. L'année qui suit son invention, les premiers photographes posent leur chambre noire au milieu du paysage alpin. La plupart d'entre eux étaient des amateurs éclairés, passionnés par ce nouveau médium qui offrait des images d'une précision extraordinaire. Pour enregistrer et fixer l'image à partir de l'action de la lumière, il fallait alors avoir de bonnes connaissances en chimie et en physique. Le premier procédé photographique, mis au point en 1839 et intitulé daguerréotype, domine le marché jusqu'en 1850. Demandant de longs temps de pose et produisant une image unique, le daguerréotype est une photographie sur une fine plaque de cuivre recouverte d'argent. Bien que seule une poignée de daguerréotypes des Alpes ait été produite dans les années 1840, pour la plupart en moyenne altitude, et qu'un nombre encore plus restreint ait survécu, quelques images ont été reproduites dans des albums sous forme de gravures et de lithographies. Tout au long du 19^e siècle, les photographes apportent de nombreuses améliorations techniques au procédé, passant notamment de la plaque de métal unique du daguerréotype au négatif qui permet de produire des images sur papier en grande quantité. Les différentes étapes de développement sont également peu à peu simplifiées, et les temps de pose réduits. Les plaques de métal sont remplacées par des plaques de verre, recouvertes d'une couche d'émulsion photographique, lesquelles sont ensuite développées dans un bain chimique. Grâce à l'invention du procédé négatif-positif, la photographie devient reproductible : l'image produite sur la plaque de verre est tirée ensuite sur un papier photosensible, connu sous le nom de papier albuminé. À partir du milieu du 19^e siècle, il est désormais possible de produire des tirages en nombre illimité. Ceci conduit à l'essor fulgurant du marché de la photographie et des éditeurs se spécialisent dans les vues photographiques, diffusant leurs images dans des albums qu'ils vendent à la bourgeoisie. Plus rapide et meilleur marché qu'à ses débuts, la photographie devient accessible au plus grand nombre et est finalement emportée dans tous les voyages.

Alors que le métier de photographe se développe dans les années 1850 en particulier grâce à l'engouement pour le portrait photographique, de nombreux amateurs ayant les moyens de s'équiper apprennent à maîtriser le nouveau médium. Parmi les premiers photographes, on trouve des artistes voyant là un moyen rapide et efficace de développer des images, mais également des médecins, ingénieurs ou pharmaciens ayant un penchant pour la science et étant fascinés par le médium. Dès 1840, on emmène l'équipement photographique dans les excursions : les alpinistes en particulier y voient un moyen de partager leur passion de la montagne. Quant aux photographes professionnels, ils sont intégrés aux missions scientifiques de découverte des nouveaux territoires, et ramènent au public des images inédites de l'exploration des hauts sommets. Il est à peine exagéré de dire que les Alpes ont été envahies par les photographes dans les décennies qui ont suivi l'invention du procédé.

M B L A

Bien qu'ils se soient battus contre des conditions difficiles, travaillant avec un équipement encombrant qui dans les premières années les obligeait à transporter des produits chimiques, des plaques de verre et des tentes servant de chambre noire le long de falaises, les photographes ont réussi à produire des images extraordinaires, proposant une variété de points de vue et tantôt offrant des vues panoramiques, tantôt se concentrant sur les séracs, les grottes glaciaires, les gorges et les cascades. Mais tous les photographes ne partaient pas à la conquête des hauts sommets: certains restaient en moyenne altitude et photographiaient les montagnards, leurs habitats et leur mode de vie. De leur côté, les géologues capturaient les formations rocheuses et les mers de glace, commençant ainsi à documenter scientifiquement les mouvements glaciaires, tandis que les ingénieurs civils s'intéressaient aux infrastructures qui ouvraient de nouvelles voies à travers les montagnes, comme le chemin de fer.

L'exposition témoigne de l'engouement des premières générations de photographes, en particulier pour les paysages de montagne. Correspondant aux 100 premières années de l'histoire de la photographie, la période 1840-1940 montre le changement fondamental d'attitude à l'égard des hauts sommets: cet espace sauvage et dangereux est soudain perçu comme le lieu d'une nature glorieuse et de grande beauté. L'air y est pur comparé à l'environnement sombre et malsain qui se développe dans les villes. On se rend à la montagne pour se soigner et prendre de la distance avec l'agitation urbaine. Les sanatoriums voient le jour en Suisse à la fin du 19^e siècle. Les cures d'altitude sont prescrites aux malades à qui il est recommandé de faire des activités en plein air et de s'exposer au soleil. Ainsi, on associe symboliquement la montagne à la santé du corps, elle-même assimilée à la santé spirituelle.

Cette période coïncide aussi avec l'âge d'or de l'alpinisme, où tous les grands sommets ont été gravis. Les explorations sont aventureuses non seulement dans les Alpes, qui sont encore au 19^e siècle un territoire à découvrir, mais également sur d'autres endroits du globe, de l'Afrique à l'Arctique, de la Nouvelle-Zélande aux Andes, de l'Alaska au Tibet. L'escalade devient une expression de la virilité masculine: les montagnes doivent être «conquises». C'est alors que naissent les clubs alpins spécialisés: le premier est fondé en Angleterre en 1857, le Club alpin suisse naît quant à lui 6 ans plus tard. Une fois le défi de la conquête des massifs alpins achevé, le centre d'intérêt se déplace vers l'Everest et le K2, ce dernier étant surnommé «montagne sauvage» en raison de la difficulté de son ascension. Le médecin d'origine neuchâteloise Jules Jacot-Guillarmod est d'ailleurs l'un des premiers à tenter de gravir le deuxième plus haut sommet du monde en 1902. Il en rapportera de nombreuses images.

Enfin, c'est également au 19^e siècle que le tourisme se développe avec toute son infrastructure – voies ferrées, ponts, tunnels, bateaux à vapeur, hôtels et autres services touristiques. Les images photographiques accompagnent son essor comme l'alpinisme: les vues stéréoscopiques (l'ancêtre de la 3D) connaissent un succès

MUSÉE DES BEAUX-ARTS LE LOCLE

Marie-Anne-Calame 6
CH-2400 Le Locle
+41 (0)32 933 89 50
mbal@ne.ch • www.mbal.ch

M 7
B
L A

grandissant à partir du milieu du 19^e siècle, avec des millions d'exemplaires vendus. Les premières cartes postales apparaissent en 1870, et permettent de voyager à travers l'image. En l'espace de quelques décennies, la photographie s'inscrit au cœur de toutes les activités humaines, commerciales, documentaires, scientifiques, artistiques. Des centaines de milliers de clichés de montagne ont été réalisés entre 1840 et 1940. Si beaucoup ont sans aucun doute disparu avec le temps, des milliers de tirages ont survécu dans différentes collections. Les Suisses en particulier ont un penchant pour les images des Alpes. Or, cette fascination pour le paysage de montagne se retrouve partout dans le monde: lieu représentant le sublime, la montagne offre de multiples possibilités d'explorations esthétiques pour les photographes, qui utilisent les ombres et la lumière vive de l'altitude pour composer leurs images. Les limitations techniques (l'image en noir et blanc et non en couleurs, les négatifs grand format nécessitant un savoir-faire technique) sont rapidement détournées au profit d'une esthétique forte. À ce titre, l'approche de la photographie de paysage de l'Américain Ansel Adams, qui travaille à la chambre, fait encore des émules à l'ère du numérique. La photographie de montagne est un genre en soi non seulement en raison des jeux esthétiques qu'elle permet, mais également par ce qu'elle représente: une nature à protéger tout en étant un territoire à conquérir et à exploiter. Ces approches diverses et contradictoires sont au cœur de la photographie de montagne, enjeu esthétique et moral qui réunit plaisir, souffrance, projection identitaire et contemplation. Nombreux sont les photographes qui se sont directement ou indirectement attaqués à ce thème. Ce qui caractérise la photographie de montagne ancienne, c'est un travail éminemment photographique sur le territoire et la limite. Il est certain qu'au 21^e siècle, le genre n'a rien perdu de son pouvoir de fascination.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS LE LOCLE

Marie-Anne-Calame 6
CH-2400 Le Locle
+41 (0)32 933 89 50
mbal@ne.ch • www.mbal.ch



Commissariat

William A. Ewing avec la collaboration de Nathalie Herschdorfer

Se concentrant sur les 100 premières années de l'histoire de la photographie, la recherche menée par le MBAL révèle plus de 200 photographies dont la plupart n'ont jamais été montrées au public. Pour réaliser cette exposition, le musée a collaboré avec 18 collections suisses publiques et privées.

Bibliothèque de la Ville de la Chaux-de-Fonds

Bibliothèque nationale suisse, Berne

Collection Daniel Schwartz

Collection Doy Young et Gaudenz F. Domenig

Collection Nicolas Crispini

Collection Richard de Tscherner

Collection Thomas Walther

Fondation Auer Ory pour la photographie, Hermance

Fotostiftung Schweiz, Winterthur

Médiathèque Valais – Martigny

Musée Alpin Suisse, Berne

Musée d'art et d'histoire, Neuchâtel

Musée des beaux-arts, Le Locle

Musée gruérien, Bulle

Musée national suisse, Zurich

Musée suisse de l'appareil photographique, Vevey

Museo d'arte della Svizzera italiana, Lugano

Zentralbibliothek, Soleure

L'exposition a reçu le soutien de la Fondation Le Cèdre, de la Fondation Philanthropique Famille Sandoz et du Contrôle des Métaux Précieux.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS LE LOCLE

Marie-Anne-Calame 6
CH-2400 Le Locle
+41 (0)32 933 89 50
mbal@ne.ch • www.mbal.ch

MAUREN BRODBECK**ANIMA**

© Mauren Brodbeck, *Anima Flora*, 2021

« Anima » est un terme latin signifiant l'âme et le souffle. Il évoque à la fois le dialogue intérieur et l'imagination. En faisant flotter ses œuvres dans l'espace, Mauren Brodbeck nous plonge au cœur d'une nature passée à travers son filtre – celui de sa palette de couleurs, d'images modifiées, et d'un environnement sonore insolite. C'est en créant un espace visuel et sonore aussi singulier que l'artiste invite le public à pénétrer au cœur d'un jardin qui évoque davantage un paysage rêvé qu'une documentation réaliste de la nature. Avec *Anima* (2021), Brodbeck explore les matières, les couleurs, les textures, les bruits, tant dans l'image que dans le son. Le monde végétal est mis dans un état vibratoire, car il doit s'adresser à nos sens et à nos émotions. Chez l'artiste, les variations visuelles et sonores peuvent être développées à l'infini. En s'éloignant d'une représentation traditionnelle de la nature, elle nous invite à entrer en relation avec un environnement végétal d'un autre type : par cet espace immersif, l'artiste incite chacun·e à se laisser porter par son intuition. Si Brodbeck perturbe ce que nous connaissons de la nature, c'est parce qu'elle cherche à créer une connexion avec l'invisible, ou mieux l'intangible. *Anima* nous emmène au-delà de la surface du monde végétal – une surface littéralement transformée. La captation de sons durant le processus de création est primordiale pour Mauren Brodbeck : le grattage des photographies ou le contact physique avec les plantes participent à l'exploration de la matière. L'espace d'exposition constitue alors un environnement où le paysage sonore fait écho au paysage visuel, et vice versa. C'est en cheminant dans cet espace que chacun·e est invité·e à écouter son propre ressenti.

M T
L B A

Pensé comme un jardin suspendu dans le temps et dans l'espace, le travail de Brodbeck renvoie à la symbolique traditionnelle du jardin : entre contemplation et plaisir, il est aussi un espace sacré et une possibilité de renouer avec un monde intime. Ainsi, l'artiste réinterprète une expérience commune : la promenade dans la nature. Son jardin scintille pour mieux s'adresser à nos émotions et à notre sensibilité. Enfin, *Anima* est aussi une exploration de «l'Anima Mundi»: décrite par les philosophes comme l'âme du monde, elle consiste à voir la nature comme un être vivant, ou mieux, une essence divine qui englobe et dynamise toute vie dans l'univers.

BIOGRAPHIE

Mauren Brodbeck (Suisse, 1974) vit et travaille à Genève. Se décrivant comme une artiste « multisensorielle », elle réunit dans son travail des éléments visuels et auditifs pour créer des réinterprétations d'expériences du quotidien. Avec ses oeuvres multidimensionnelles, elle souhaite inviter le public à reconsidérer ses relations avec l'environnement qui l'entoure. Sa formation a débuté à la Vancouver Film School au Canada. Elle a ensuite obtenu un Bachelor en photographie à l'Art Center College of Design à Pasadena, en Californie et a enfin poursuivi une formation postgrade à la Haute école d'art et de design (HEAD) à Genève, pour y étudier les arts interactifs et les nouveaux médias. Depuis 2005, son travail est exposé en Suisse et à l'étranger, notamment en Allemagne, en France et aux Etats-Unis, et a été présenté dans différentes foires, telles que Paris Photo et la Berliner Liste. Brodbeck a également fondé *Raw and Radical*, un projet visant à connecter et soutenir les femmes artistes notamment par une série de podcasts.

**MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
LE LOCLE**

Marie-Anne-Calame 6
CH-2400 Le Locle
+41 (0)32 933 89 50
mbal@ne.ch • www.mbal.ch

RUDY DECELIÈRE

PERMÉABILITÉ MAGNÉTIQUE DU VIDE #2



© Perméabilité magnétique du vide. Ferme Asile Sion. 2020. © Rudy Decelière

Constituée de grandes herbes sèches qui frémissent grâce à des aimants et un réseau de fils de cuivre, l'installation de Rudy Decelière (Suisse/France, 1979) se vit par les sons et les vibrations qu'elle génère avec les peintures de la collection du MBAL.

L'intérêt de Rudy Decelière se porte sur les phénomènes sonores imperceptibles qu'il traduit sous la forme d'installations plastiques et sonores. Il rend audible des champs électriques et électromagnétiques, et n'a de cesse d'explorer les seuils de ce qui est perceptible.

Au croisement de la nature et de la mécanique, de la formulation scientifique et de l'évocation poétique, *Perméabilité magnétique du vide #2* (2021) évoque un îlot de prairie semi-artificielle, dont les herbes hautes vacillent au gré du vent. Chaque brin d'herbe, séché puis entouré d'un aimant, est ensuite placé en face d'une bobine de cuivre. Les fils sont par la suite connectés entre eux diffusant les caractéristiques acoustiques d'un paysage. De par son expérience cinématographique, Rudy Decelière poursuit ici sa réflexion autour des sons, et des rapports ou limites que ces derniers entretiennent avec l'espace et le lieu. Avec ce paysage sonore, à peine perceptible et sans début ni fin, l'artiste nous invite à prendre le temps d'imaginer et d'écouter, de méditer ou de se laisser porter. Son travail se nourrit de la nature, comme de l'intensité du silence de la montagne, dans ce qu'il a d'invisible, de mystique, de sublime, d'inquiétant et de magique.

BIOGRAPHIE

Rudy Decelière, formé à l'École des Beaux-Arts de Genève, aujourd'hui Haute école d'art et de design (HEAD), explore l'art sonore principalement par le biais de l'installation. Son travail a fait l'objet d'expositions personnelles dans différentes institutions culturelles suisses telles que la Ferme Asile à Sion, le Kunstmuseum à Olten, le CERN à Genève, le Musée Jenisch à Vevey et l'Abbatiale de Bellelay.

REGARDER LE PAYSAGE DE LA COLLECTION



Albert Fahrny, *Crête du Mont-Racine*, 1953, huile sur toile. © Musée des beaux-arts, Le Locle

L'exposition présente une sélection de peintures de la collection du MBAL ayant trait à l'univers de la montagne. Les Alpes dialoguent ici avec les crêtes jurassiennes, en réunissant des peintres de la fin du 19^e au milieu du 20^e siècle. Parmi ceux-ci, on peut citer Claire Pasch-Battié, François Gos, Alexandre Perrier, Maurice Mathey, Robert Fernier et Charles L'Eplattenier.

L'accrochage prend la forme d'une ascension jusqu'au Cervin, débutant à gauche par des peintures du Jura, pour mener aux Alpes. Trois portraits d'Alexandre Girod rythment la paroi : son *Paysan jurassien* entame l'escalade, tandis qu'au centre, *L'Alpiniste* – qui constitue l'une des rares représentations alpestres du peintre – se repose en admirant le paysage, une pointe enneigée émergeant des nuages pardessus son épaule ; enfin, un mystique arrivé au sommet est plongé dans sa lecture. La représentation réaliste du paysage, du relief puissant donné à la roche, en passant par une idéalisation de la nature, laisse progressivement place à une forme d'élévation mystique et spirituelle de la montagne. Au-delà de leurs divergences formelles, les peintres présentés ici suivent une approche analogue du sujet en se confrontant directement au site.

Le rapport entre l'être humain et la montagne a toujours été complexe, ce dernier étant à la fois celui qui la marque et celui qui est marqué par elle. Dès 1890, on assiste en Suisse à un renouveau d'intérêt pour le genre de la peinture alpestre. Domesticquées, les Alpes restent une source de frayeur dont la beauté est à la fois attrayante et repoussante. Jean Thiébaud met en scène un Cervin monumental devant lequel l'humain réalise sa vulnérabilité et la brièveté de son existence.

M **7**
B
L **A**

Il en est de même pour le Col du Théodule de Charles L'Eplattenier, qui joue sur des effets de lumière et le rendu de l'espace pour élever le paysage au rang de représentation mystique, par ailleurs accentué par l'absence de toute trace d'humanité. Les deux tableaux invitent à une méditation sur la grandeur de la nature et revêtent une dimension allégorique et spirituelle, la montagne devenant une divinité inaccessible. D'où cette tension caractéristique du symbolisme helvétique, entre réalisme et idéalisme, qui constitue sans doute la force de ces oeuvres.

**MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
LE LOCLE**

Marie-Anne-Calame 6
CH-2400 Le Locle
+41 (0)32 933 89 50
mbal@ne.ch • www.mbal.ch

ABÉCÉDAIRE DES ARTISTES

Aurèle Barraud

Peintre et graveur, issu d'une famille d'artistes de La Chaux-de-Fonds, Aurèle Barraud (La Chaux-de-Fonds, 1903-1969) se distingue de ses frères François, Aimé et Charles par un réalisme dur et sombre, proche de la Nouvelle Objectivité.

Edouard Castres

Edouard Castres (Genève, 1838-1902) est un peintre genevois spécialisé dans les paysages, scènes de genre et sujets militaires. Ses paysages, réalisés d'après des dessins, mêlent réalisme géographique et subtilité du rendu atmosphérique.

Albert Fahrny

Originaire de la commune d'Eriz dans le canton de Berne, Albert Fahrny (Les Geneveys-sur-Coffrane, 1895-1982) peint principalement des paysages neuchâtelois, et plus particulièrement des vues du Creux-du-Van et du lac de Neuchâtel.

Robert Fernier

Peintre paysagiste français originaire de Franche-Comté dans le massif jurassien, Robert Fernier (Pontarlier, 1895-1977) réalise de nombreuses vues de sa région natale qu'il affectionne particulièrement.

Alexandre Girod

Alexandre Girod (Madrid, 1889-1929) crée des compositions allégoriques, scènes religieuses et paysages jurassiens, qu'il peint avec un sentiment mystique. Marqué par les grands maîtres espagnols de par son enfance passée à Madrid, il s'installe au Locle, où il peint beaucoup mais expose peu, jusqu'à sa mort prématurée en 1929.

Claire Pasch-Battié

La peintre Claire Pasch-Battié (Genève, 1881-1951) se spécialise dans les portraits et les paysages et suit l'enseignement de Ferdinand Hodler (1853-1918), des sculpteurs Henri Hébert (1884-1950) et Hugues Bovy (1841-1903), également médaille et aquarelliste.

Alexandre Perrier

Peintre de paysages alpestres, Alexandre Perrier (Genève, 1862-1936) expérimente la matière picturale pour créer des toiles lumineuses. L'arc lémanique et la Haute-Savoie sont ses sujets de prédilection.

Ulysse Edouard Porret

Membre de la Société des beaux-arts du Locle, Ulysse Edouard Porret (Le Locle, 1875-1965) est connu pour ses vues du Haut-Jura, des Alpes et des Grisons. Il est aussi graveur, sculpteur et médaille.

François Gos

Né dans une famille d'alpinistes et d'artistes, François Gos (Genève, 1880-1975) est peintre, graveur et écrivain genevois. Ce grand amateur de montagnes réalise aussi des affiches et illustre plusieurs ouvrages au sujet des Alpes.

Charles Léopold Gugy

Peintre, sculpteur et graveur originaire du Val-de-Travers, Charles Léopold Gugy (Fleurier, 1881-1957) réalise de nombreux paysages alpestres et neuchâtelois, ainsi que des portraits et bustes, qu'il expose régulièrement en Suisse de son vivant.

Eugène-Louis Jacot-Guillarmod

Issu d'une famille de graveurs, le peintre et aquarelliste Eugène-Louis Jacot-Guillarmod (Le Locle, 1872-1958) enseigne le dessin et peint de nombreux paysages inspirés de ses voyages en Suisse et à l'étranger.

Charles L'Eplattenier

Illustre peintre neuchâtelois et professeur à l'école d'art de La Chaux-de-Fonds, Charles L'Eplattenier (Neuchâtel, 1874-1946) connaît un important succès en tant que peintre paysagiste avec ses vues des côtes du Doubs, des Alpes valaisannes, du Creux-du-Van ou encore des gorges de l'Areuse.

Maurice Mathey

Peintre paysagiste loclois formé à Genève, Maurice Mathey (Le Locle, 1878-1975) trouve son inspiration dans les paysages du Haut-Jura, les sommets valaisans et les côtes bretonnes, sa terre d'élection.

Ignace Pilloud

Elève de Ferdinand Hodler (1853-1918) et professeur de dessin, Ignace Pilloud (Châtel-St-Denis, 1873-1946) peint les paysages de son canton natal d'une palette expressive et colorée.

Auguste Sandoz

Auguste Sandoz (Saint-Imier, 1901-1964) participe à la décoration de l'Hôtel de Ville du Locle aux côtés d'Alexandre Girod sous la direction d'Ernest Biéler en 1922, avant de poursuivre sa carrière à Paris, où sa peinture est marquée par le courant de l'avant-garde, et à Genève, où il devient critique d'art pour la revue *Art et Cité*.

Jean Thiébaud

Issu d'une famille d'horlogers du Locle, Jean Thiébaud (Reconvilier, 1906-1977) suit l'enseignement de Charles L'Eplattenier à l'école d'art de La Chaux-de-Fonds et remporte de nombreux prix pour ses paysages et natures mortes.

ANASTASIA SAMOYLOVA**GRANDS CANYONS**

© Anastasia Samoylova, *Grand Canyons*, 2021

Le MBAL a invité l'artiste d'origine russe Anastasia Samoylova à créer une installation inédite pour la façade du musée. Sa pièce murale convoque le Grand Canyon sur fond de changement climatique. Depuis plusieurs années, l'artiste, qui vit aujourd'hui aux Etats-Unis, crée des installations monumentales parallèlement à sa pratique de photographe documentaire. *Grand Canyons*, réalisée en 2021, s'inscrit dans la série *Landscape Sublime* commencée en 2013. L'artiste y explore la manière dont les images issues des réseaux sociaux répondent aux motifs picturaux populaires et illustrent une certaine idée de la nature et de l'environnement. Pour réaliser ses collages, Samoylova collecte sur Internet des images libres de droits, puis les re-photographie sous forme de tableaux cubistes. Capturées par des photographes amateurs, la plupart d'entre elles sont souvent majestueuses : les couleurs saturées et les compositions correspondent aux conventions attendues de l'imagerie touristique de type calendrier. L'artiste télécharge ses images en utilisant des mots-clés qui deviennent ensuite les titres de ses oeuvres. Dans son studio, elle imprime, découpe, plie et assemble les vues trouvées. Se laissant porter par l'improvisation pour construire ses compositions de façon tridimensionnelle, Samoylova s'inspire du travail de l'avant-garde russe, en particulier celui de l'artiste constructiviste Liubov Popova. Sa relation aux images populaires est influencée par le Pop Art de Robert Rauschenberg et par le postmodernisme.

Grand Canyons se compose de vues typiques des célèbres paysages de l'ouest américain, ainsi que de photographies historiques provenant de la bibliothèque en ligne du parc national du Grand Canyon, des images de sentiers de randonnée, de points de vue sur les hauteurs, en passant par celles de groupes de touristes et d'animaux indigènes. Chaque année, la saison des feux se prolongeant en raison du changement climatique, les archives officielles du parc ainsi que les images partagées sur les réseaux sociaux contiennent de plus en plus de photographies représentatives de ce phénomène. Ce nombre croissant d'images est un rappel silencieux de ce qui pourrait être perdu si l'exploitation des terres se poursuit au même rythme. Le travail de Samoylova explore ainsi les notions d'environnementalisme, de consumérisme et de pittoresque. Avec *Grand Canyons*, elle pose son regard sur l'une des questions les plus urgentes de ce siècle : le changement climatique. Sa composition d'images capture l'état d'une nature qui sombre vers la catastrophe et révèle le rôle que joue la photographie dans la création de souvenirs collectifs et de géographies imaginaires.

BIOGRAPHIE

Anastasia Samoylova (Russie/USA, 1984) vit et travaille entre Miami et New York. Elle a obtenu un Master en beaux-arts de l'université Bradley et un Master en design environnemental de l'université d'État russe pour les sciences humaines. Son dernier projet, *FloodZone* (2020), est paru aux éditions Steidl et a été exposé à Tampa, aux Etats-Unis. Le travail de Samoylova a été remarqué par la presse internationale, notamment Artforum, The New Yorker, The Washington Post, El Pais, Die Presse-Schaufenster et Frankfurter Allgemeine. Elle a reçu un certain nombre de bourses. Ses œuvres font partie des collections du Perez Art Museum à Miami, du Museum of Contemporary Photography à Chicago et du Wilhelm-Hack Museum en Allemagne.

**MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
LE LOCLE**

Marie-Anne-Calame 6
CH-2400 Le Locle
+41 (0)32 933 89 50
mbal@ne.ch • www.mbal.ch

ESTER VONPLON
FLÜGELSCHLAG

© Ester Vonplon, de la série *Flügelschlag*, 2020

L'herbier d'Ester Vonplon est une collection de feuilles, fleurs et tiges sauvées de l'éphémère. Chacune de ces plantes a été exposée au soleil sur du papier photosensible, afin que leur empreinte y soit déposée. Aucun appareil photographique n'a été utilisé. En grand format, les oeuvres acquièrent une forte présence iconique ; en petit format, elles affirment leur fragilité.

Le dessin photogénique est né avec l'invention de la photographie. Mis au point en Angleterre par William Henry Fox Talbot dès 1834, il devient le premier procédé photographique qui permet l'obtention d'images négatives sur papier. Les premiers dessins photogéniques sont obtenus par contact avec l'objet plat à reproduire (végétaux, tissus, dessins, etc.) selon le principe du photogramme. Les botanistes furent parmi les premiers à adopter ce procédé car la photographie, dès ses prémises, promettait la reproduction minutieuse de formes détaillées. L'Anglaise Anna Atkins, une botaniste amatrice, ainsi qu'une aquarelliste et une lithographe accomplie, fut une pionnière de la photographie. Son ouvrage « *British Algae : Cyanotype Impressions* » est aujourd'hui considéré comme le premier livre de photographies de l'histoire (1843), étant sorti quelques mois avant celui de William Henry Fox Talbot, l'inventeur du négatif sur papier à l'origine de la photographie. L'ouvrage d'Atkins comporte plus de 400 planches, toutes exécutées sur papier sensibilisé aux sels de fer qui donnent une couleur bleue intense à son herbier. Ses photogrammes, réalisés par cyanotype, un des plus anciens procédés monochromes non argentiques, font d'Atkins la première femme photographe de l'histoire. Le travail de Vonplon semble s'inscrire directement dans son héritage. On y trouve chez elle le même émerveillement face à la magie de la photographie dans ses pouvoirs de reproduction de la nature.

M T
L B A

Vonplon crée ses photogrammes avec du papier photographique datant de 1907. Ses images prennent alors une forme inattendue en raison du processus de vieillissement. À la lumière du soleil, le papier photosensible, qui a été conservé dans l'obscurité pendant plus de cent ans, change de couleur en quelques heures. Les plantes laissent alors des ombres floues parce qu'elles ont bougé sur le papier au gré du vent. Les images révélées par l'exposition directe sur le papier photographique sont évanescentes : l'impression semble fragile au point de risquer de disparaître. Chez Vonplon, la photographie est une expérimentation et un outil de poésie. L'empreinte, la trace, la silhouette intéressent l'artiste plus que la précision photographique. Dans *Flügelschlag* (Battement d'aile, 2018-2020), la nature se révèle dans sa vulnérabilité.

BIOGRAPHIE

Ester Vonplon (Suisse, 1980) vit et travaille à Castrisch, dans le canton des Grisons. Elle a étudié la photographie à Berlin et obtenu un Master à l'Université des Arts de Zurich (ZHdK). Son travail a été récompensé à plusieurs reprises, entre autres par le Prix culturel Manor en 2017. Vonplon a participé à de nombreuses expositions individuelles et collectives, notamment au Bündner Kunstmuseum à Coire, au Kunstmuseum à Thun, au Museum Allerheiligen à Schaffhouse, à FOAM à Amsterdam, à FOMU à Anvers, au Dafen Art Museum à Shenzhen, en Chine, et aux Rencontres d'Arles, en France. Ses projets artistiques sont souvent inspirés par le paysage des Alpes et la nature des Grisons.

**MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
LE LOCLE**

Marie-Anne-Calame 6
CH-2400 Le Locle
+41 (0)32 933 89 50
mbal@ne.ch • www.mbal.ch

ÉVÉNEMENTS

L'offre des événements sera étoffée en fonction de la situation sanitaire.
Informations sur <https://www.mbal.ch/agenda/>

VISITES COMMENTÉES

Dimanches 9 mai, 6 et 20 juin, 4 juillet, 15 août et 26 septembre à 14h30
Inscription obligatoire, places limitées
Compris dans le billet d'entrée

RENCONTRE

Dimanche 13 juin à 11h et 13h
Autour de l'oeuvre de Carmen Perrin
En présence de l'artiste
Inscription obligatoire, places limitées
Compris dans le billet d'entrée

LA GRANDE TABLE

Dimanche 20 juin à 11 h
Le corps noir : représentation dans l'art d'hier et d'aujourd'hui
Le MBAL invite différent·e·s intervenant·e·s pour un moment d'échange.
En présence de Pap Ndiaye, Directeur du Palais de la Porte Dorée, spécialiste de l'histoire noire américaine et de la sociologie des populations noires en France.
Inscription obligatoire, places limitées
Un événement organisé avec la Galerie C

**MONTAGNE MAGIQUE MYSTIQUE
IMAGES DE PRESSE**

Les images ne peuvent pas être recadrées ou retouchées. Chaque image doit être accompagnée de sa légende et du crédit approprié.



Adolphe Braun, Grindelwald, Quelle der Lüschine, 1867.
© Collection Fotostiftung Schweiz, Winterthur



Albert Nyfeler, Transport du bois pour la construction du chalet de Hans Lehner, Lauchernalp, 1936.
© Albert Nyfeler, Médiathèque Valais – Martigny



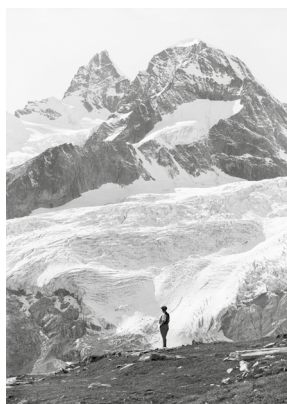
Auguste Garcin, Traversée de la mer de glace, Chamonix, vers 1865, épreuve albuminée.
© Collection Crispini, Genève



Auguste-Rosalie Bisson, La crevasse sur le chemin du Grand Plateau, 1861, épreuve albuminée.
© Collection Crispini, Genève



Jean Gaberell, Am Gallina, vers 1920.
© Courtesy Fotostiftung Schweiz, Winterthur



Emile Gos, Obergabelhorn, vers 1920.
© Emile Gos, Médiathèque Valais – Martigny

**MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
LE LOCLE**

Marie-Anne-Calame 6
CH-2400 Le Locle
+41 (0)32 933 89 50
mbal@ne.ch • www.mbal.ch

MAUREN BRODBECK · IMAGES DE PRESSE

Les images ne peuvent pas être recadrées ou retouchées. Chaque image doit être accompagnée de sa légende et du crédit approprié.



© Mauren Brodbeck, *Anima Flora*, 2021



© Mauren Brodbeck, *Anima*, 2021



© Mauren Brodbeck, *Deep Convolution*, 2021



© Mauren Brodbeck, *Discomposure*, 2021



© Mauren Brodbeck, *Eternal Convolution*, 2021



© Mauren Brodbeck, *Fantomatic Discomposure*, 2021

**MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
LE LOCLE**

Marie-Anne-Calame 6
CH-2400 Le Locle
+41 (0)32 933 89 50
mbal@ne.ch • www.mbal.ch

M T
L B A



© Mauren Brodbeck, *Fragment*, 2021



© Mauren Brodbeck, *Monochrome Stalkion*, 2021



© Mauren Brodbeck, *Muted Fragment*, 2021



© Mauren Brodbeck, *Pink Agitation*, 2021



© Mauren Brodbeck, *Stalkion*, 2021



© Mauren Brodbeck, *Silent Agitation*, 2021.

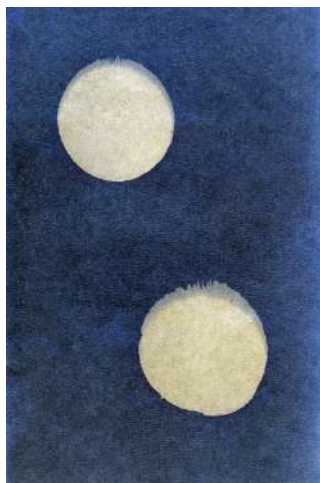
**MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
LE LOCLE**

Marie-Anne-Calame 6
CH-2400 Le Locle
+41 (0)32 933 89 50
mbal@ne.ch • www.mbal.ch

M T
B
L A

ESTER VONPLON · IMAGES DE PRESSE

Les images ne peuvent pas être recadrées ou retouchées. Chaque image doit être accompagnée de sa légende et du crédit approprié.



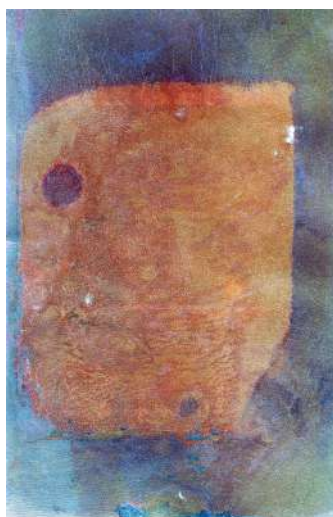
© Ester Vonplon, de la série *Flügelschlag*, 2020



© Ester Vonplon, de la série *Flügelschlag*, 2020



© Ester Vonplon, de la série *Flügelschlag*, 2020



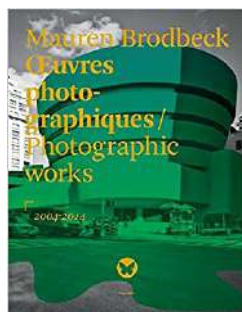
© Ester Vonplon, de la série *Flügelschlag*, 2020



© Ester Vonplon, de la série *Flügelschlag*, 2020

MUSÉE DES BEAUX-ARTS LE LOCLE

Marie-Anne-Calame 6
CH-2400 Le Locle
+41 (0)32 933 89 50
mbal@ne.ch • www.mbal.ch



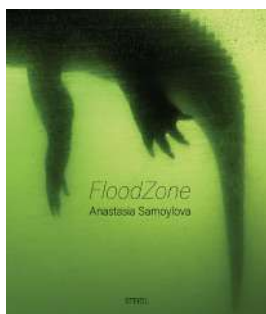
Oeuvres photographiques, 2004-2014

Mauren Brodbeck
Publié par Drago (éd. bilingue français-anglais)
Pages : 170
Date de publication : 2014
ISBN: 978-8-898-56507-8



Espaces compris

Vincent Barras, Stéphane Cecconi,
Rudy Decelière, Carmen Perrin
Publié par La Baconnière Arts
Pages : 139
Date de publication : 2014



FloodZone

Anastasia Samoylova
Publié par Steidl
Pages : 136
Date de publication : 2019
ISBN 978-3-95829-633-6



Lowlands

Ester Vonplon
Publié par IIKKI
Pages : 122
Date de publication : 2017



PARTENAIRES

Le Musée des beaux-arts repose sur un financement public octroyé par la ville du Locle et celui apporté par la Société des Beaux-Arts et du Musée, Le Locle.

En 2021, les expositions du MBAL ont reçu le soutien de la Loterie Romande.

Montagne Magique Mystique a reçu le soutien de la Loterie Romande, de la Fondation Le Cèdre, de la Fondation Philanthropique Famille Sandoz et du Contrôle des Métaux Précieux.



FONDATION
PHILANTHROPIQUE
FAMILLE SANDOZ

MUSÉE DES BEAUX-ARTS LE LOCLE

Marie-Anne-Calame 6
CH-2400 Le Locle
+41 (0)32 933 89 50
mbal@ne.ch • www.mbal.ch



INFORMATIONS PRATIQUES

JOURNÉE PRESSE, jeudi 6 mai (sur rendez-vous)

OUVERTURE, samedi 8 mai, de 11h à 17h

VISITES COMMENTÉES, dimanche 9 mai, à 14h, 15h, 16h*

CONTACT PRESSE, morgane.paillard@ne.ch

*sur inscription par mail à mbal@ne.ch ou par téléphone au +41 (0)32 933 89 50

En raison de la situation sanitaire, le vernissage des expositions est reporté à une date ultérieure. 3 visites gratuites sont proposées le dimanche 10 mai aux horaires ci-dessus.

CONTACT

Musée des beaux-arts
Marie-Anne Calame 6
CH-2400 Le Locle
+41 (0)32 933 89 50
mbal@ne.ch
www.mbal.ch

HORAIRES

Me – Di, 11h00 – 17h00

TARIFS

Adultes : 8.-
AVS, étudiants, apprentis et chômeurs : 5.-
Enfants et jeunes jusqu'à 16 ans, étudiants en arts : entrée libre
Premier dimanche du mois : entrée libre

CONTACT PRESSE

Morgane Paillard
T +41 (0)32 933 89 50
morgane.paillard@ne.ch

MUSÉE DES BEAUX-ARTS LE LOCLE

Marie-Anne-Calame 6
CH-2400 Le Locle
+41 (0)32 933 89 50
mbal@ne.ch • www.mbal.ch